



HAL
open science

L'argent d'un commerçant surpris par un bombardement (Rennes, 8 juin 1944)

Thibault Cardon, Laurent Beuchet

► **To cite this version:**

Thibault Cardon, Laurent Beuchet. L'argent d'un commerçant surpris par un bombardement (Rennes, 8 juin 1944). *The Journal of Archæological Numismatics*, 2020, Archéologie des dépôts monétaires, 10, pp.345-364. hal-03144296

HAL Id: hal-03144296

<https://hal.science/hal-03144296>

Submitted on 10 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

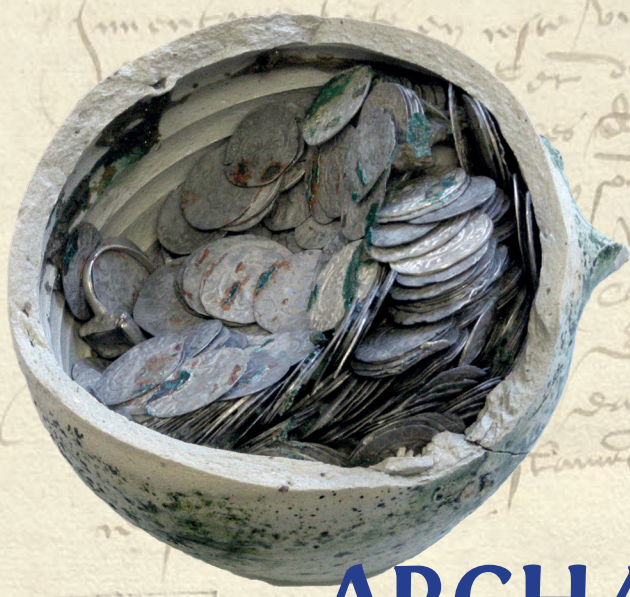
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

FF 160 38

117
112 ans

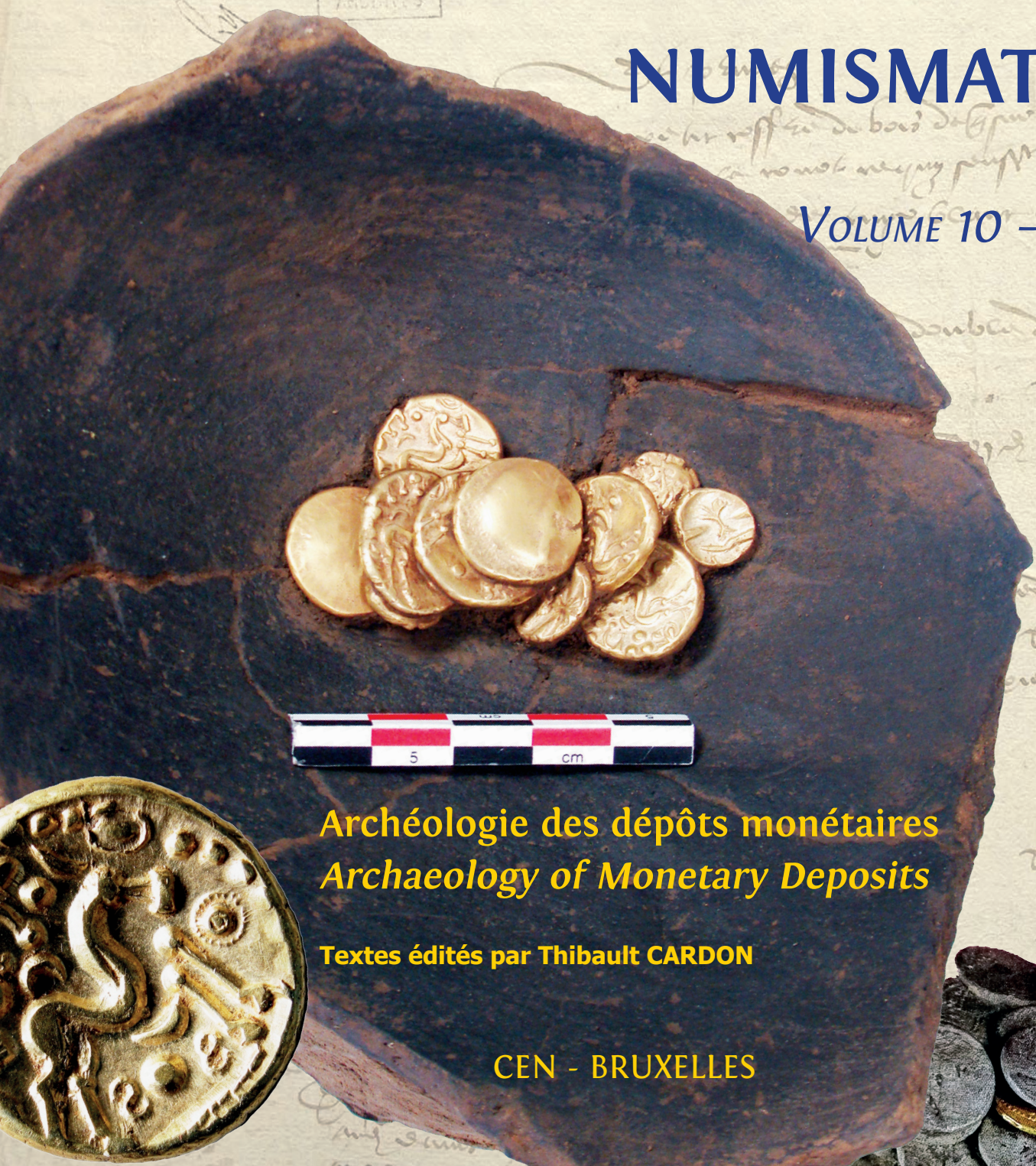
160 94

ROYAUME DE BELGIQUE
ARCHIVES



THE JOURNAL OF ARCHÆOLOGICAL NUMISMATICS

VOLUME 10 – 2020



**Archéologie des dépôts monétaires
Archaeology of Monetary Deposits**

Textes édités par Thibault CARDON

CEN - BRUXELLES

L'ARGENT D'UN COMMERÇANT SURPRIS PAR UN BOMBARDEMENT (RENNES, 8 JUIN 1944)

Laurent BEUCHET* & Thibault CARDON**

Résumé – Dans la nuit du 8 au 9 juin 1944, le bombardement de la ville de Rennes (Ille-et-Vilaine, France) entraîne la destruction de nombreux édifices dont un quartier occupé par l'actuelle place Saint-Germain. Les fouilles conduites par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) ont permis de reconnaître une boutique figée par sa destruction. Près de 1 000 monnaies se trouvaient dans les décombres, groupées en plusieurs ensembles dont les contenants ont été retrouvés. Ces ensembles

témoignent de logiques de tri des monnaies marquées par une spéculation sur les métaux stratégiques en cette période de forte instabilité monétaire. Les monnaies en métal stratégique (alliages de cuivre et de nickel) sont extraites des caisses courantes, contenant un vrac de monnaies variées, afin d'alimenter un stock probablement destiné à la revente. Dans un coin, un groupe d'une trentaine de monnaies anciennes ou étrangères fait office d'embryon de collection numismatique.

Mots clés : dépôt multiple – Seconde Guerre mondiale – tri par métaux – instabilité monétaire – boutique

Abstract – During the night of 8 to 9 June 1944, the bombing of the city of Rennes (Ille-et-Vilaine, France) resulted in the destruction of many buildings, including a district occupied by underneath the current Place Saint-Germain. Excavations carried out by INRAP led to the discovery of a shop frozen by its destruction. Nearly 1,000 coins were in the rubble, grouped into several sets whose containers were found. These sets

testify to the logic of sorting currencies marked by speculation on strategic metals in this period of high monetary instability. Strategic metal coins (copper and nickel alloys) are extracted from current crates, containing a bulk of various currencies, in order to supply a stock probably intended for resale. In one corner, a group of about thirty old or foreign coins serves as an embryonic numismatic collection.

Keywords: multiple hoard – Second World War – metal sorting – monetary instability – shops

* Ingénieur chargé de recherche Inrap / UMR 6566 CReAAH. Contact : laurent.beuchet@inrap.fr [LB]

** Chargé de recherche – CRAHAM Centre Michel de Boüard, UMR 6273 (CNRS – Université de Caen Normandie). Contact : thibault.cardon@unicaen.fr [TC]

STRUCTURE DE L'ÉTUDE

1. PRÉSENTATION DU CONTEXTE DE DÉCOUVERTE
 2. LA CIRCULATION MONÉTAIRE DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE
 3. LES CAISSES FOSSILISÉES EN 1944
 - 3.1 Composition générale
 - 3.2 Examen des lots remarquables
 - 3.2.1. Le pot à beurre
 - 3.2.2. Le contenant en fer indéterminé
 - 3.2.3. Le contenant en plastique et fer
 - 3.2.4. La tirelire en fer
 - 3.2.5. L'ensemble mixte (aluminium/bronze-aluminium) du contenant en fer
 - 3.2.6. L'ensemble mixte (?) cupro-nickel (/zinc/fer ?) du contenant en verre et fer
 - 3.2.7. La collection de monnaies anciennes
 4. TRI ET GESTION DES MONNAIES EN 1944
 5. CONCLUSION
 6. ANNEXE : INVENTAIRE SUCCINCT DES MONNAIES
- BIBLIOGRAPHIE

L'APPROCHE ENCORE RÉCENTE DES DÉPÔTS monétaire en tant que faits archéologiques suggère que notre grille d'interprétation à leur égard doit être modifiée. Loin de conserver en vrac toutes ses monnaies dans un même contenant – ce qui est la vision traditionnelle mais erronée du « trésor » – chaque usager va procéder à des tris de ses monnaies selon leur métal, leur dénomination, leur type, leur provenance, leur état d'usure, etc. Les monnaies ainsi triées forment alors autant de dépôts monétaires distincts, dissimulés en différents endroits et dont les usages sont différents (Cardon 2016).

Bien qu'elle concerne une période tout à fait récente, la trouvaille ici étudiée est particulièrement intéressante d'un point de vue méthodologique. Les fouilles archéologiques menées en 2014 et 2015 sur la place Saint-Germain de Rennes par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), sous la direction de Laurent Beuchet, ont permis la mise au jour d'un quartier de la ville saisi par les bombardements de la nuit du 8-9 juin 1944. Une boutique retiendra notre attention, puisqu'elle a livré plus d'un millier de monnaies réparties en plusieurs ensembles, dont les contenants ont été retrouvés. Les monnaies étaient donc réparties au sein de différents ensembles monétaires, contemporains et appartenant à une même personne. Ces ensembles présentent des faciès variés, et permettent de restituer les logiques et pratiques de tri et de gestion des monnaies dans cette période d'instabilité monétaire.

1. PRÉSENTATION DU CONTEXTE DE DÉCOUVERTE [LB]

La place Saint-Germain est située en bordure de la Vilaine, en périphérie du centre-ville actuel de Rennes (fig. 1). La fouille préalable à la construction d'une station de métro enterrée a rendu possible l'étude de près de 2 000 m² de vestiges, qui permettent de retracer l'histoire du quartier, depuis la fin de l'Antiquité jusqu'à sa destruction lors de la Seconde Guerre mondiale (Beuchet (dir.) 2017).

La place actuelle est une création récente, conséquence de la destruction du quartier par un bombardement dans la nuit du 8 au 9 juin 1944. Jusqu'à cette date, la rue Saint-Germain montre un front bâti continu qui prend naissance au XV^e s. Le quartier, situé sur une entrée majeure de la ville close, est alors occupé par des artisans dont les maisons présentent toutes les caractéristiques du bâti médiéval : des solins maçonnés supportent des pans de bois ; le rez-de-chaussée abrite l'atelier ou la boutique, et les étages sont dédiés à l'habitation. Une importante mutation intervient dans le courant du XVIII^e s. Certaines maisons sont réunies, parfois surélevées et divisées en appartements sur le modèle des immeubles de rapport. Les rez-de-chaussée restent toutefois les plus souvent occupés par des boutiques ou des ateliers de petits artisans.

La canalisation de la Vilaine au milieu du XIX^e s. déplace la circulation vers de nouveaux boulevards et le quartier se retrouve dès lors un peu à l'écart. Sa population apparaît extrêmement variée, mais toutefois assez clairement distribuée dans les différents étages. Les artisans et commerçants occupent généralement le rez-de-chaussée, parfois un appartement au premier étage, quand il n'est pas occupé par le propriétaire. Les étages supérieurs sont loués à des ouvriers ou employés. Les immeubles reçoivent progressivement des éléments de confort : tout-à-l'égout dès le XVIII^e s., eau courante et gaz de ville à la fin du XIX^e s., électricité au début du XX^e s. Ces changements s'accompagnent de la pose de parquets de bois dans les pièces de vie, de carrelages dans certaines boutiques (boucherie notamment) et de l'adjonction de sanitaires de faïence et de béton de ciment dans des blocs installés dans les arrière-cours.

L'ensemble de monnaies présenté ici provient de la seconde maison au nord de la rue (fig. 2). Elle résulte de l'unification de trois parcelles médiévales derrière une même façade

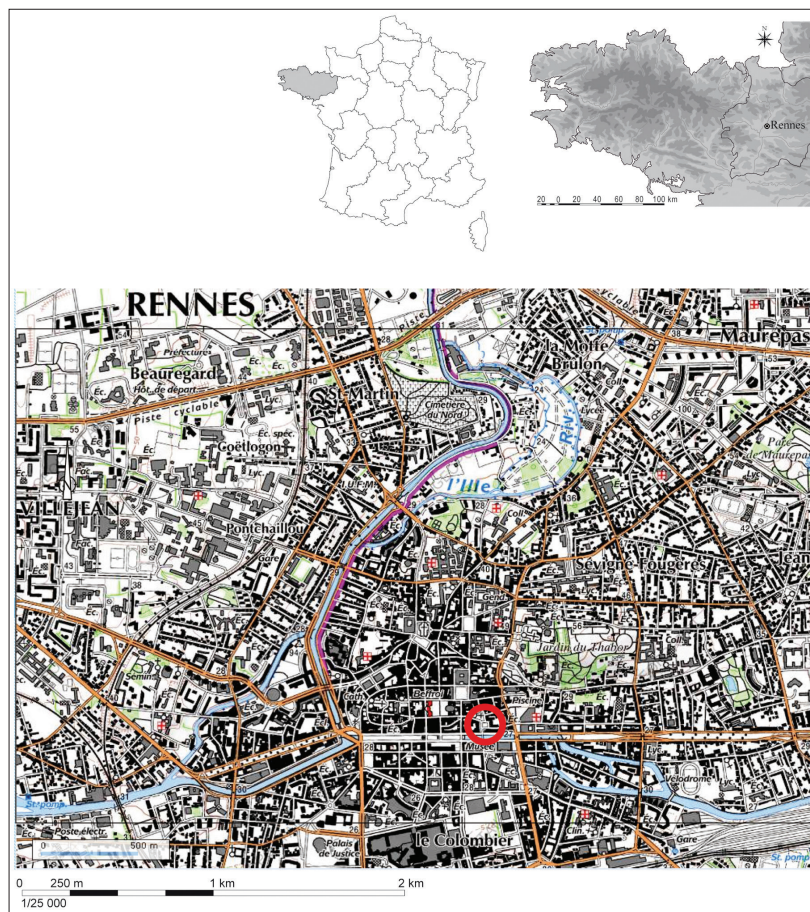


Fig. 1 – Localisation de la fouille
(L. Beuchet)



Fig. 2 – Plan général des vestiges
du XX^e s. et localisation
des lots monétaires



Fig. 3 – Vue de la maison incendiée, depuis le seuil (L. Beuchet, Inrap)



Fig. 4 – Vue d'un ensemble de monnaies, dans les décombres (H. Paitier, Inrap)

au XVIII^e s. Lors du bombardement, elle est la propriété de Mme Leclair, dite commerçante dans la matrice cadastrale^[1]. Les archives ne mentionnent pas l'activité éventuelle exercée dans chaque parcelle. Les lots monétaires ont été prélevés dans les décombres de la pièce sur rue, au sol constitué d'un plancher (fig. 3-4). Elle pourrait correspondre à une boutique ou à une pièce de vie. Elle est séparée par une cloison de bois d'une seconde pièce, à l'arrière, au sol de terre battue, pouvant être interprétée comme un atelier ou un cellier. Notons que de nombreux outils y ont été retrouvés, dont une enclume de cordonnier.

2. LA CIRCULATION MONÉTAIRE DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE [TC]

Le système monétaire français connaît un grand nombre de bouleversements durant la première moitié du XX^e s. à la faveur des deux guerres mondiales et des crises économiques qui leur sont liées (Mazard 1969, p. 185-191, 245-248). Le conflit de 1914-1918 est marqué par l'abandon du trimétallisme or-argent-bronze issu du XIII^e s. et le fort développement du billet de banque pour les petites transactions. Le but est, dans les deux cas, de préserver autant que possible les métaux stratégiques pour l'effort de guerre. Durant les années 1920-1930, le système monétaire métallique comporte huit valeurs faciales principales : 5, 10 et 25 centimes à trou, en cupro-nickel et de couleur gris-argent ; 50 c, 1 et 2 francs en bronze-aluminium et de couleur jaune ; 5 fr en nickel puis bronze-aluminium ; 10 et 20 fr en argent allié. Des billets de 50, 100, 500, 1 000 et 5 000 fr viennent compléter l'offre en numéraire (fig. 5).

Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale impose une modification des métaux employés pour la frappe des monnaies. Les monnaies de 5 et 25 c ne sont plus produites, celles de 10 et 20 c le sont désormais en zinc puis en fer, et celles de 50 c, 1 et 2 fr sont frappées en aluminium. Les modules restent toutefois inchangés, de même qu'une certaine « mise en page » des monnaies, ce qui facilite la circulation conjointe des émissions malgré leurs différences formelles. Les pièces de 5, 10 et 20 fr sont quant à elles démonétisées et remplacées par des séries de billets. Les séries de monnaies d'avant-guerre, en nickel ou cupro-nickel, sont progressivement démonétisées entre 1941 et 1943. Elles se maintiennent néanmoins dans la circulation jusqu'à la fin de la décennie, pour partie en guise de véritable thésaurisation, pour partie à cause d'un manque de petit numéraire.

^[1] Archives municipales de Rennes, série 1G201.

Valeur	Module	Métal		
		1920-1939	1940-1945	1945-1949
5 c	17	Cupro-nickel / maillechort	-	-
10 c	21 puis 17	Cupro-nickel / maillechort	Zinc	Zinc
20 c	24	-	Zinc puis fer	Zinc
25 c	24	Cupro-nickel / maillechort	-	-
50 c	18	Bronze-aluminium	Aluminium	Aluminium
1 f	23	Bronze-aluminium	Aluminium	Aluminium
2 f	27	Bronze-aluminium	Aluminium	Aluminium
5 f	31	Nickel	Billet	Aluminium
10 fr	28 puis 26	Argent allié	Billet	Cupro-nickel
20 fr	35	Argent allié	Billet	-
50 fr	-	Billet		
100 fr	-	Billet		
500 fr	-	Billet		
1000 fr	-	Billet		
5000 fr	-	Billet		

Fig. 5 – Composition de la masse monétaire en France vers 1944

En France métropolitaine, la masse métallique se compose donc dans les années 1940-1945 d'un ensemble de monnaies frappées par l'administration française depuis la Première Guerre mondiale. Sauf exceptions notables – en zone rurale ou frontalière notamment – les monnaies étrangères ou plus anciennes ne constituent qu'une petite part de la circulation courante.

3. LES CAISSES FOSSILISÉES EN 1944

3.1. COMPOSITION GÉNÉRALE

Les nombreuses monnaies – plus de 1 000 exemplaires – perdues sur le site de la place Saint-Germain de Rennes lors du bombardement de 1944 sont cataloguées succinctement en annexe. Il s'agit uniquement de monnaies très communes mais dont l'état de conservation ne permet pas toujours de déterminer les caractéristiques précises (date, atelier de frappe).

Onze lots distincts de monnaies ont été découverts lors des fouilles de la boutique (parcelle F). Ces lots présentent des profils parfois très différents (fig. 6). On trouve des lots composés de monnaies en cupro-nickel ou maillechort^[2], des lots ne comprenant que des monnaies en bronze d'aluminium^[3], des lots mixtes avec pour l'un d'entre eux des monnaies d'aluminium en plus, et enfin un lot très particulier ne comprenant que des monnaies anciennes diverses. Les contenants ont parfois été retrouvés, et ils illustrent la diversité des objets employés à cet effet.

^[2] Le maillechort est un alliage très proche du cupro-nickel, mais auquel du zinc est adjoint à hauteur de 20-25 %. Cet alliage remplace le cupro-nickel pour les monnaies françaises de 1938-1940 car il présente l'avantage de conserver la dureté et l'aspect argenté des monnaies pour un moindre coût en matières premières. Ces alliages sont utilisés pour les monnaies de 5, 10 et 25 c.

^[3] Le bronze-aluminium ou bronze d'aluminium est utilisé de 1921 à 1939 pour les monnaies de 50 c, 1 et 2 fr. Il est remplacé, pour des raisons économiques, par de l'aluminium pur en 1941.

US	Lot	Contenant	Métal				Total
			Bronze d'aluminium	Cupro-nickel et maillechort	Aluminium	Autre	
1001	Lot 1	Pot à beurre	-	48	-	-	48
	Lot 2	Contenant indéterminé, avec la montre à gousset	-	-	-	29	29
1002	Lot 1	Contenant indéterminé	-	476	-	-	476
	Lot 2	Contenant en fer indéterminé	28	-	-	-	28
	Lot 3	« dans la boîte à couture »	2	-	-	-	2
	Lot 4	Contenant en fer indéterminé	4	6	-	-	10
	Lot 5	Contenant en verre et fer	-	17	-	-	17
1020	Lot 1	Contenant en plastique et fer	165	4	-	-	169
	Lot 2	« dans pot en verre »	31	1	-	-	32
2018	-	Contenant en fer indéterminé	25	1	21	-	47
2049	-	Tirelire avec couvercle en fer	152	-	-	-	152
Total			407	553	21	29	1010

Fig. 6 – Composition succincte des lots de 1944

Les monnaies sont essentiellement françaises et couvrent les années 1918-1944. Les valeurs s'échelonnent de 5 c à 2 fr, et on notera l'absence des pièces de 5 fr, plus rares et frappées en nickel puis en bronze-aluminium. Peut-être étaient-elles conservées à part. D'autre part, le temps et le bombardement du site n'ont bien évidemment pas permis la préservation des éventuels billets qui pouvaient être conservés dans cette boutique, mais il faut garder à l'esprit qu'ils étaient alors d'un usage tout à fait courant, notamment les coupures de 5, 10 et 20 fr.

3.2. EXAMEN DES LOTS REMARQUABLES

3.2.1. Le pot à beurre (US 1001, lot 1)

Cet ensemble a été prélevé tel quel lors de la fouille (fig. 7), mais les monnaies ont probablement été dispersées lors du bombardement puisque seuls 48 exemplaires ont été retrouvés parmi les débris. Le démontage de cet ensemble n'a révélé aucun élément sur la structure initiale du dépôt. Le recollement des différents tessons permet néanmoins de restituer l'intégralité d'un pot à beurre sans son couvercle (148x128 mm) ainsi qu'une assiette en faïence blanche portant des motifs floraux (diam : 131 mm). Cette assiette, retrouvée brisée dans le pot à beurre, a pu lui servir de couvercle de substitution.

Quelques dizaines de fragments de verre variés d'au moins trois types semblent résiduels. Enfin, un élément en alliage cuivreux semble être une base de récipient, peut-être une flasque (80x22x18 mm). Les monnaies de cet ensemble sont des pièces de 5, 10 et 25 c en cupro-nickel ou en maillechort. On peut le mettre en parallèle avec les lots n^{os} 1 et 5 de l'US 1002 qui comportaient chacun exclusivement des monnaies de ces métaux.

3.2.2. Le contenant en fer indéterminé (US 1002, lot 1)

Le plus gros ensemble découvert totalise 478 monnaies de 5, 10 et 25 c en cupro-nickel ou maillechort. Toutes sont françaises, sauf deux pièces de 5 c qui proviennent de Belgique. Le contenant est resté indéterminé mais présentait des bords arrondis en fer (fig. 8). Plusieurs groupes de monnaies sont solidarités par les oxydes ferreux et cuivreux. Les différentes



Fig. 7 - US 1001, lot 1, « pot à beurre » (photos Th. Cardon)



Fig. 8 – US 1002, lot 1, « contenant en fer » (photos Th. Cardon)

dénominations semblent mêlées indistinctement au sein de ce contenant, et dans des proportions similaires à l'ensemble précédent.

3.2.3. Le contenant en plastique et fer (US 1020, lot 1)

Cet ensemble contient une majorité de monnaies en bronze-aluminium (165 exemplaires), accompagnées de quelques monnaies en cupro-nickel, peut-être intrusives. Les monnaies sont toutes en très mauvais état de conservation, fortement oxydées et marquées par des oxydes de fer et des restes de plastique fondu. Ces derniers éléments sont probablement les restes du contenant initial, aujourd'hui indéterminable (fig. 9).

Un second lot, plus petit, provient de la même US et a une composition tout à fait similaire (US 1020, lot 2). Il a été trouvé au décapage dans les restes d'un pot en verre.

3.2.4. La tirelire en fer (US 2049)

L'ensemble monétaire découvert dans l'US 2049 est également imposant avec 152 monnaies, et il ne comprend lui aussi qu'un seul type de métal : du bronze-aluminium. On y trouve aux côtés d'une majorité de monnaies françaises deux monnaies allemandes. Un couvercle en



Fig. 9 – US 1020, lot 1, « contenant en plastique et fer » (photos Th. Cardon)

alliage cuivreux percé d'une fente (41x3 mm) découvert avec les monnaies permet d'identifier le contenant original comme étant une tirelire cylindrique. D'autre part, plusieurs fragments de fer ont été retrouvés pris dans la corrosion des monnaies. Certains sont de simples morceaux de tôle indéterminée, mais deux semblent bien être des languettes d'environ 2 cm de large sur 5 cm de long (fig. 10). Ces languettes sont peut-être les restes d'une poignée fixée au corps de la tirelire. Le modèle présenté sur la figure 10 donne une idée de sa forme originale probable.

3.2.5. L'ensemble mixte (aluminium/bronze-aluminium) du contenant en fer (US 2018)

L'US 2018 a livré 47 monnaies dont plusieurs portent dans leur corrosion des fragments de tôle en fer. Il s'agit d'un ensemble mêlant principalement des monnaies en bronze-aluminium et d'autre en aluminium, mais aussi une unique pièce de 10 c en cupro-nickel, peut-être intrusive (fig. 11). Les monnaies en aluminium, qui viennent remplacer en 1941 celles, identiques, frappées jusqu'à présent en bronze-aluminium, sont absentes de tous les autres lots retrouvés dans la boutique. Ce sont pourtant les monnaies courantes les plus récentes.

Ce qui importe ici, c'est que se trouvent mêlées dans un même ensemble les monnaies de 50 c, 1 et 2 fr frappées dans des métaux différents. Les pièces de 5, 10 et 25 c sont en revanche quasiment absentes. On a donc là un tri par valeur, mais pas par métaux.

3.2.6. L'ensemble mixte (?) cupro-nickel (/zinc/fer ?) du contenant en verre et fer (US 1002, lot 5)

Le lot 5 issu de l'US 1002 est délicat à étudier puisqu'il se présente sous la forme d'un agglomérat solidaire comportant des fragments de verre, du fer oxydé, du charbon de bois et des monnaies de 5, 10 et 25 c en cupro-nickel éparses. Le contenant initial n'est pas restituable en l'état.

D'autre part, cet agglomérat comporte en deux endroits des petits amas de métal fondu gris (fig. 12) qui pourrait être de l'étain, du plomb ou du zinc^[4]. Rien ne permet de garantir la nature du métal ni celle des objets ayant fondu. Toutefois, il faut remarquer dans les décombres de cette boutique l'absence flagrante des monnaies de 10 et 20 c frappées par l'État français en zinc puis en fer entre 1941 et 1944. Ces monnaies sont tout à fait courantes et rien ne justifierait leur exclusion de la circulation monétaire locale. De par leur métal, ces monnaies se conservent toutefois extrêmement mal. Leur absence dans les déblais pourrait

^[4] Les monnaies en aluminium trouvées sur le site n'ont pas fondu suite à l'incendie alors que leur point de fusion est de 660 °C. L'étain (231 °C), le plomb (327 °C) et le zinc (419 °C) ont en revanche un point de fusion plus bas.



Couvercle de la tirelire



Monnaies prises dans des fragments de fer.
Noter la languette brisée en deux, en haut à droite.



Proposition de restitution de la tirelire
de l'US 2049 (coll. privée, photo anonyme).



France, 50 c, 1 et 2 fr Domard (1920-1929) et Morlon (1931-1941) en bronze-aluminium



Allemagne, république de Weimar,
5 Rentenpfennig (1936), bronze-aluminium



Allemagne, IIIe Reich, 10 pfennig (1938),
bronze-aluminium

Fig. 10 – US 2049, lot 1, « tirelire en fer » (photos Th. Cardon)



France, 2 fr Domard (1920-1929)
et Morlon (1931-1941), bronze aluminium



France, 50 c Bazor (1942-1944), aluminium

Fig. 11 – US 2018, « contenant en fer » (photos Th. Cardon)

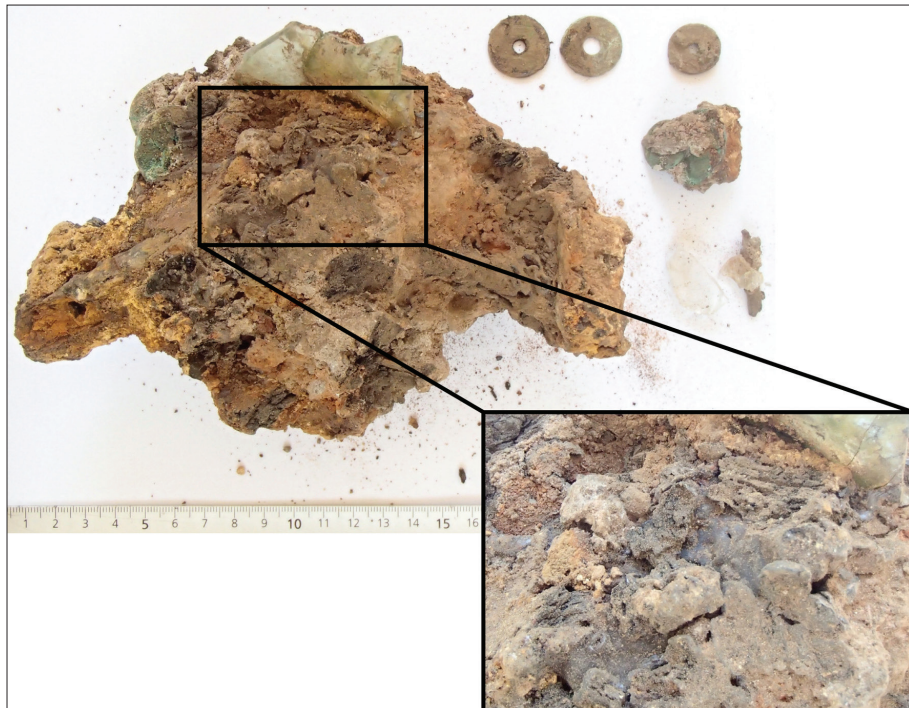


Fig. 12 – US 1002, lot 5 « contenant en verre et fer ». Agglomérat de fer, monnaies et verre.
Au centre, un petit amas de métal (zinc ?) fondu (photos Th. Cardon)

être en partie due à leur corrosion extrême, pour le fer, ou à leur fonte lors de l'incendie, pour le zinc. Dès lors on peut se demander si les amas d'étain/plomb/zinc ainsi qu'une partie des amas ferreux présents dans cet agglomérat ne sont pas les restes de ces monnaies, fondues ou oxydées. Cette hypothèse semble tout à fait plausible, mais absolument impossible à vérifier en l'état. Nous la retenons néanmoins car elle permet de compléter la proposition de restitution présentée ci-dessous.

3.2.7. La collection de monnaies anciennes (US 1001, lot 2)

L'ensemble le plus curieux découvert dans les décombres de cette boutique est sans conteste le lot d'une trentaine de monnaies découvert avec une montre à gousset (fig. 13-14).

Région	Autorité	Dénomination	Date	Nb
Empire romain	Indéterminé	As ou <i>dupondius</i>	I ^{er} -II ^e s.	2
Royaume de France	Henri III (1574-1589)	Double tournois	1577-1594	2
	Henri IV ou Louis XIII	Double tournois	1589-1643	1
	Louis XIII (1610-1643)	Double tournois	1615-1637	2
	Louis XV (1715-1774)	10 ^e d'écu	1726-1741	1
	Louis XV ou XVI	Liard à l'écu	1719-1791	1
Demi-sol		1719-1791	1	
Empire français	Napoléon Ier (1804-1814)	1 franc	1804-1814	1
	Napoléon III (1852-1870)	5 centimes	1852-1865	1
		10 centimes	1852-1865	1
Pays-Bas espagnols	Philippe II (1555-1598)	Liard	1581-1594	1
Pays-Bas autrichiens	Albert et Isabelle (1598-1621)	Liard	1603-1617	1
Allemagne, ville de Hamm	Ville de Hamm	3 pfennig	1739	1
Empire de Chine, province indéterminée	Guangxù (1875-1908)	7,2 candareens / 10 cents	1890-1908	1
Indéterminé		As ou demi-sol ?	I ^{er} -II ^e ou XVII ^e -XIX ^e	1
		Double tournois de cuivre (module)	XVI ^e -XVIII ^e s.	4
		Sol ou demi-sol de cuivre (module)	XVIII ^e s.	2
		Douzain de billon (module)	XVI ^e -XVIII ^e s.	2
		50 centimes argent (module)	XIX ^e s.	1
		Monnaie ?	?	1
Nuremberg	Indéterminé	Jeton de compte à l'orbe	1500-1650 env.	1
Bouton	-	-	XIX ^e -XX ^e s.	1
Total				30

Fig. 13 – Inventaire de la collection de monnaies (US 1001)

Les monnaies sont dans un état déplorable d'usure et de corrosion, mais la plupart d'entre elles ont pu être identifiées sommairement. Plusieurs sont brisées, trouées, ébréchées ou sont restées soudées entre elles par la corrosion. Ces monnaies sont incroyablement diverses : bronzes romains, monnaies royales françaises de l'époque moderne en cuivre, billon et

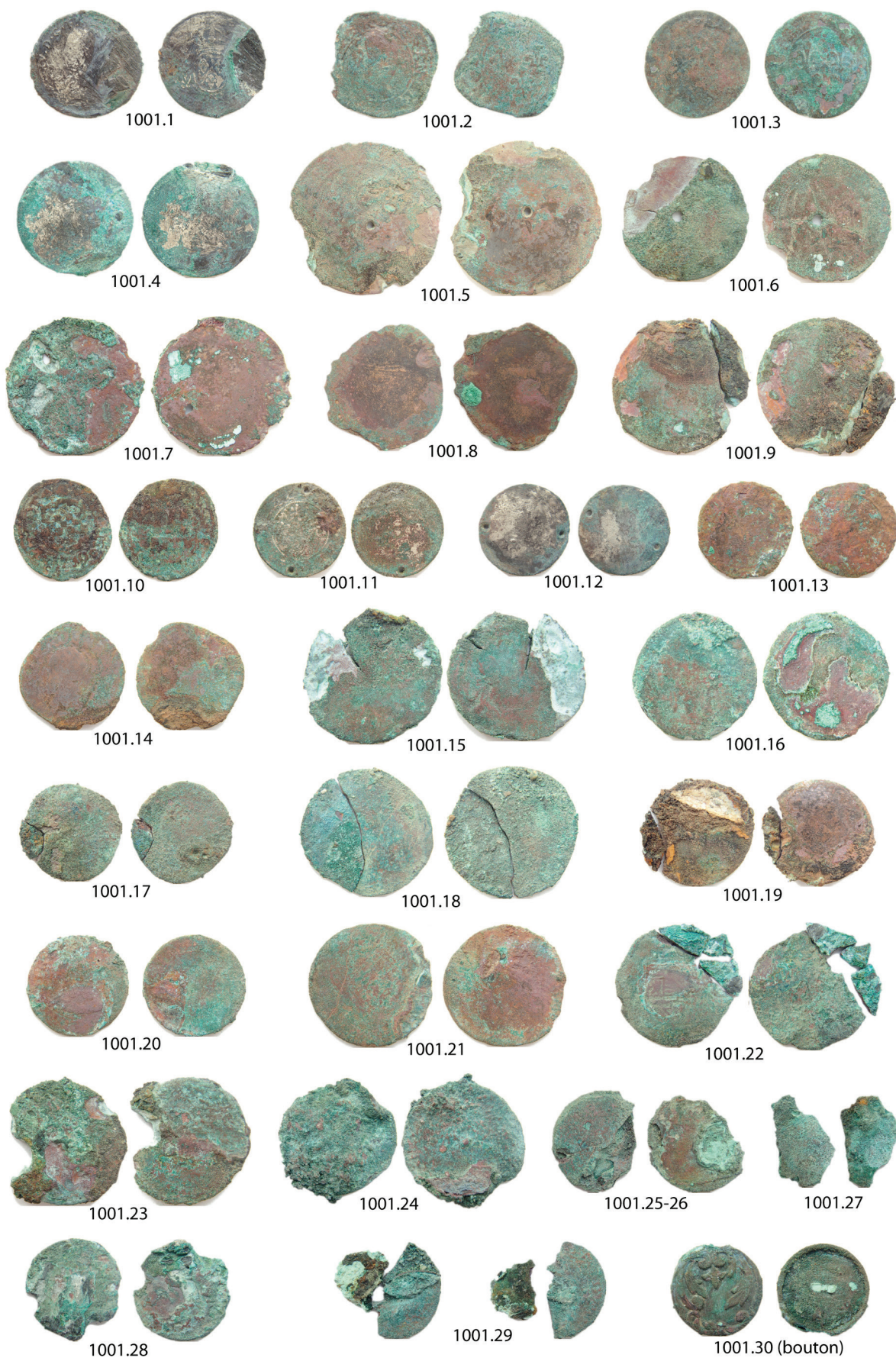


Fig. 14 – US 1001, collection de monnaies du commerçant (photos Th. Cardon)

argent, anciennes monnaies en cuivre des Pays-Bas ou d'Allemagne, jeton de compte des XVI^e-XVII^e s., monnaies françaises de bronze ou d'argent du XIX^e s. et, cerise sur le gâteau, une petite monnaie d'argent de l'Empire de Chine des années 1890-1908. Certaines de ces monnaies ont pu être découvertes par l'artisan ou commerçant dans la circulation monétaire des années 1940 : les vieilles monnaies de cuivre, de bronze et d'argent sont restées en circulation occasionnellement jusqu'à cette période. Elles ont très probablement été collectées comme objets de curiosité. On connaît ainsi plusieurs témoignages de numismates célèbres ayant commencé leur collection de monnaies anciennes par le biais de ce qu'ils trouvaient en circulation (Colbert de Beaulieu 1973, p. 332, n. 660 ; Schlumberger 1934, I, p. 38-39). D'autres comme la monnaie chinoise ou le jeton de Nuremberg n'ont sans doute pas pu être découvertes dans la circulation monétaire. Il s'agit donc de souvenirs de voyage, d'objets trouvés à l'occasion de travaux ou achetés et joints aux autres. Les jetons de Nuremberg sont d'ailleurs très courants sur les sites archéologiques. Ces dernières monnaies tout à fait particulières nous assurent que nous avons sous les yeux, non pas le rebut de caisse triés par un commerçant, mais bien sa collection numismatique. Le fait qu'elle ait été recueillie avec une montre à gousset milite également en faveur d'une collection précieusement conservée.

Cette trouvaille n'a pas d'éléments de comparaison. En effet, l'histoire des collectionneurs et des collections numismatiques s'est avant tout préoccupée des grandes collections ou des collections des grands, et non des pratiques « populaires ».

4. TRI ET GESTION DES MONNAIES EN 1944

Les nombreuses monnaies découvertes en plusieurs lots dans les ruines de cette boutique, fossilisés par le bombardement de 1944, offrent l'occasion sans pareille d'observer la gestion quotidienne des monnaies par un petit commerçant. Éclairant sur les techniques de débrouille lors de cette période de crise récente, ce cas permet également de poser quelques bases méthodologiques utiles pour les autres périodes historiques.

En 1944, il circule donc couramment des monnaies de même valeur et de même type mais frappées dans des métaux différents. Les métaux stratégiques employés avant-guerre (nickel, cuivre) sont remplacés vers 1940 par des métaux vils (aluminium, zinc) qui permettent de baisser les coûts de production. Si officiellement une pièce de 1 fr en bronze-aluminium a la même valeur faciale que la même pièce frappée en aluminium, l'inflation du cours des métaux augmente sensiblement la valeur intrinsèque des monnaies frappées avant-guerre. Il devient dès lors intéressant de trier les monnaies par métaux et de porter discrètement à la fonte celles contenant du cuivre ou du nickel.

Le bombardement puis l'incendie de cette maison ne permettent pas de restituer précisément la répartition et la composition des différents lots. On peut néanmoins restituer, d'une part, au moins deux contenants de monnaies en cupro-nickel ou maillechort (pot à beurre et contenant en fer circulaire) et deux autres contenants de monnaies en bronze-aluminium (tirelire en fer et récipient en plastique et fer). Il s'agit là vraisemblablement de monnaies triées pour être revendues au poids du métal. On a, d'autre part, un contenant en fer indéterminé avec un mélange de monnaies en différents métaux, presque exclusivement des pièces de 50 c, 1 fr et 2 fr, et un second contenant en verre et fer avec des pièces de 5, 10 et 25 c en cupro-nickel et possiblement des pièces de 10 et 20 c en zinc. Enfin, une collection de monnaies était soigneusement conservée à part avec une montre gousset.

Le diagramme suivant (fig. 15) est une proposition de restitution de la gestion des monnaies reçues par le commerçant. Les monnaies sont tout d'abord séparées en deux en fonction de leur valeur : 5 à 25 c d'un côté, 50 c à 5 fr de l'autre. Ces deux ensembles, ainsi qu'une possible réserve de billets aujourd'hui disparue, constituent le fond de caisse de la boutique.

Périodiquement (quotidiennement ?), les monnaies qui contiennent du cuivre ou du nickel sont triées et mises de côté dans des boîtes spécifiques (tirelire, pot à beurre) pour être vendues au poids. Les monnaies en métal vil restent dans les caisses courantes. Lorsque occasionnellement une monnaie exceptionnelle est présentée, elle rejoint la collection numismatique personnelle avec sa montre à gousset. On remarquera à cet effet que les deux monnaies allemandes ainsi que les deux monnaies belges n'ont pas bénéficié de ce traitement de faveur.

Le tri des monnaies par métal, notamment lorsqu'il y a un jeu possible sur la différence entre la valeur intrinsèque et la valeur nominale, est ici parfaitement documenté pour une période très récente. Ce tri par métal doit probablement être mis en lien avec la politique

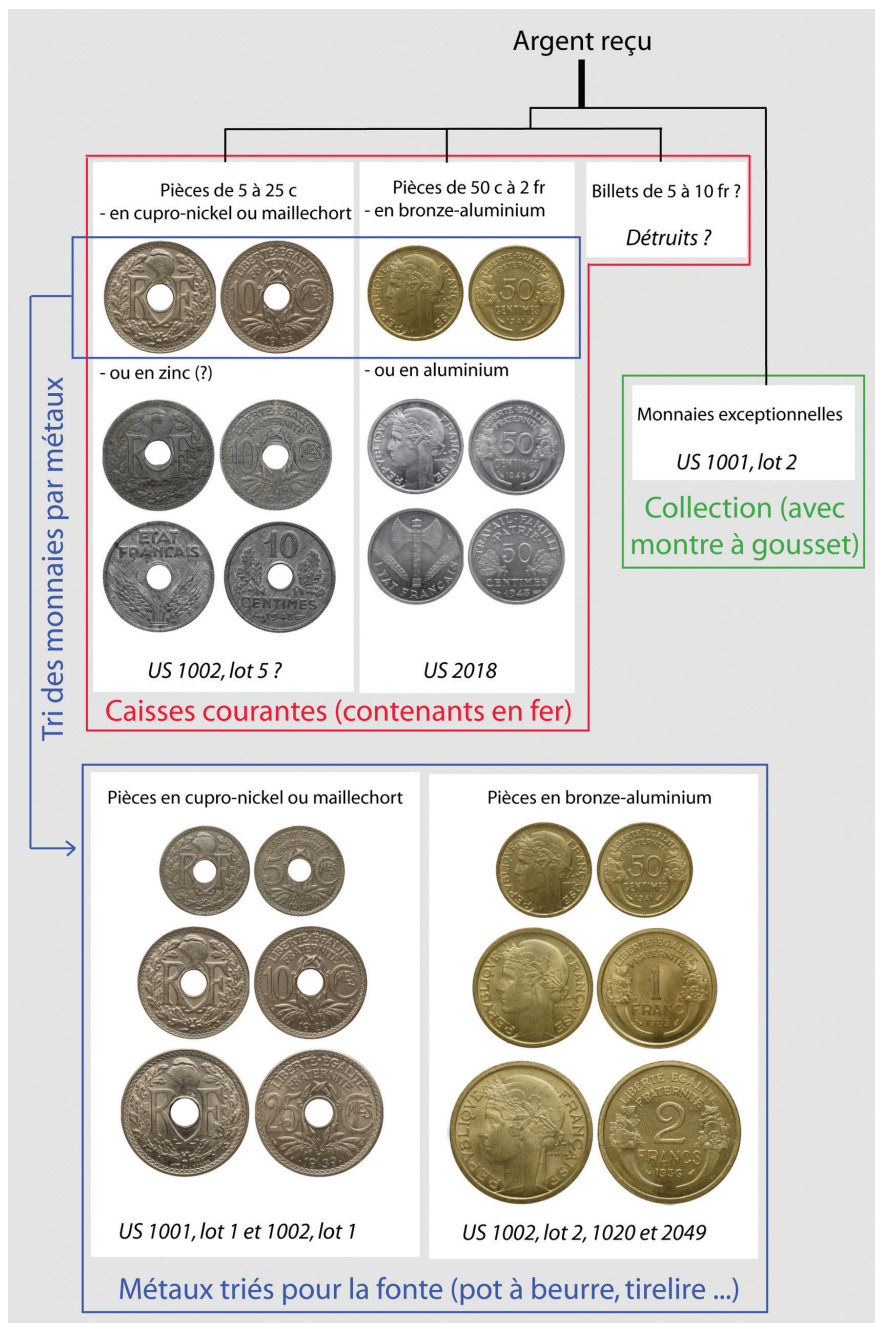


Fig. 15 – Hypothèse de restitution de la gestion des monnaies dans l'atelier artisanal

instaurée dès 1941 par l'Allemagne nazie, et appliquée par l'État français, de réquisition des métaux non ferreux dans le cadre de l'effort de guerre. Ces métaux (étain, plomb et cuivre principalement), étaient officiellement destinés à l'industrialisation de l'agriculture. Ils ont en réalité alimenté la plupart du temps les usines d'armement (Joly 2007, p. 601).

Les mécanismes à l'œuvre dans cette boutique doivent nous amener à examiner plus judicieusement les dépôts monétaires des siècles précédents, notamment en cas d'instabilité monétaire. Un dépôt monétaire est toujours le résultat de choix, de tris opérés dans une masse monétaire complexe. Il est vain de vouloir chercher des dépôts « représentatifs » de la masse monétaire d'une époque, dépôts qui auraient nécessairement été « dissimulés lors d'une période d'insécurité ». Aux époques où les banques sont quasi inexistantes, chaque individu et chaque administration gèrent leurs monnaies à l'aide de différentes caches où se trouvent autant de dépôts composés de monnaies plus ou moins triées, formant des comptes plus ou moins ronds et destinés à des usages différents. Le dépôt multiple de 1944 mis au jour place Saint-Germain est éloquent à ce sujet.

5. CONCLUSION [TC]

Dans l'exemple qui nous intéresse ici, la spéculation sur les métaux a conduit ce commerçant à trier ses monnaies par métal, et non par valeur faciale ou par pays émetteur. Le tri par métal couvre bien entendu grossièrement un tri par dénominations. Ainsi le cupro-nickel et le maillechort sont réservés aux monnaies de 5, 10 et 25 c, et le bronze-aluminium sert à frapper les monnaies de 50 c, 1 et 2 fr. La différence entre ces deux groupes est également typologique. Toutefois, il semble bien que la logique à l'œuvre soit celle d'un tri par métaux puisqu'en de rares occasions, on trouve des monnaies étrangères qui, indépendamment de leur valeur, sont classées avec les espèces frappées dans le même métal. Il en est ainsi des pièces allemandes de 5 et 10 pf qui, frappées en bronze-aluminium, ont été classées avec les monnaies françaises adéquates malgré leur plus faible valeur.

6. ANNEXE : INVENTAIRE SUCCINCT DES MONNAIES

US 1001 – lot 1						
Pays	Type	Valeur faciale	Métal	Réf.	Date	Nombre
France	Lindauer	25 c	Cupro-nickel	F. 171	1918-1933	18
			Maillechort	F. 172	1938	1
		10 c	Cupro-nickel	F. 138	1920-1936	17
			Maillechort	F. 139	1938-1939	5
			Cupro-nickel ou Maillechort	F. 138-139	1917-1939	1
		5 c	Cupro-nickel	F. 121-122	1917-1938	5
Maillechort	F. 123		1938	1		
Total						48

US 1002 – lot 1						
Pays	Type	Valeur faciale	Métal	Réf.	Date	Nombre
France	Lindauer	25 c	Cupro-nickel	F. 171	1917-1937	122
			Maillechort	F. 172	1938-1940	10
			Cupro-nickel ou Maillechort	F. 170-172	1914-1940	34
		10 c	Cupro-nickel	F. 138	1917-1938	155
			Maillechort	F. 139	1938-1939	60
			Cupro-nickel ou Maillechort	F. 138-139	1917-1939	48
		5 c	Cupro-nickel	F. 121-122	1917-1938	26
			Maillechort	F. 123	1938-1939	6
			Cupro-nickel ou Maillechort	F. 121-123	1917-1939	13
Belgique	Michaux	5 c	Cupro-nickel	KM # 66	1920-1923	2
Total						476

US 1002 – lot 2						
Pays	Type	Valeur faciale	Métal	Réf.	Date	Nombre
France	Domard	1 fr	Bronze-Aluminium	F. 218	1920-1927	2
		50 c	Bronze-Aluminium	F. 191	1920-1929	6
	Morlon	2 fr	Bronze-Aluminium	F. 268	1931-1941	4
		1 fr	Bronze-Aluminium	F. 219	1931-1941	6
		50 c	Bronze-Aluminium	F. 192	1931-1941	10
Total						28

US 1002 – lot 3						
Pays	Type	Valeur faciale	Métal	Réf.	Date	Nombre
France	Domard	1 fr	Bronze-Aluminium	F. 218	1920-1927	1
	Morlon	1 fr	Bronze-Aluminium	F. 219	1940	1
Total						2

US 1002 – lot 4						
Pays	Type	Valeur faciale	Métal	Réf.	Date	Nombre
France	Domard	1 fr	Bronze-Aluminium	F. 218	1923	1
		50 c	Bronze-Aluminium	F. 191	1920-1929	2
	Morlon	2 fr	Bronze-Aluminium	F. 268	1937	1
	Lindauer	10 c	Cupro-nickel	F. 138	1931	1
			Maillechort	F. 139	1939	3
			Cupro-nickel ou maillechort	F. 137-139	1914-1939	2
	Total					

US 1002 – lot 5						
Pays	Type	Valeur faciale	Métal	Réf.	Date	Nombre
France	Lindauer Lindauer	25 c	Cupro-nickel ou maillechort	F. 171-172	1914-1940	4
		10 c	Cupro-nickel ou maillechort	F. 138-139	1917-1939	9
		5 c	Cupro-nickel ou maillechort	F. 122-123	1920-1939	4
Total						17

US 1020 – lot 1						
Pays	Type	Valeur faciale	Métal	Réf.	Date	Nombre
France	Domard	2 fr	Bronze-Aluminium	F. 267	1920-1927	5
		1 fr	Bronze-Aluminium	F. 218	1920-1927	21
		50 c	Bronze-Aluminium	F. 191	1920-1929	21
	Morlon	2 fr	Bronze-Aluminium	F. 268	1931-1941	14
		1 fr	Bronze-Aluminium	F. 219	1931-1941	41
		50 c	Bronze-Aluminium	F. 192	1931-1941	51
	Domard ou Morlon	1 fr	Bronze-Aluminium	F. 218-219	1920-1941	7
		50 c	Bronze-Aluminium	F. 191-192	1920-1941	5
	Lindauer	25 c	Cupro-nickel ou maillechort	F. 171-172	1914-1940	1
10 c		Cupro-nickel ou maillechort	F. 137-139	1914-1939	3	
Total						169
US 1020 – lot 2						
Pays	Type	Valeur faciale	Métal	Réf.	Date	Nombre
France	Domard	1 fr	Bronze-Aluminium	F. 218	1921-1922	3
		50 c	Bronze-Aluminium	F. 191	1920-1929	9
	Morlon	2 fr	Bronze-Aluminium	F. 268	1939	1
		1 fr	Bronze-Aluminium	F. 219	1932-1940	8
		50 c	Bronze-Aluminium	F. 192	1931-1941	10
	Lindauer	5 c	Cupro-nickel	F. 121	1919	1
	Total					

US 2018 sur 2019							
Pays	Type	Valeur faciale	Métal	Réf.	Date	Nombre	
France	Domard	1 fr	Bronze-Aluminium	F. 218	1920-1927	5	
		50 c	Bronze-Aluminium	F. 191	1920-1929	3	
	Morlon	2 fr	Bronze-Aluminium	F. 268	1931-1941	5	
		1 fr	Bronze-Aluminium	F. 219	1931-1941	5	
		50 c	Bronze-Aluminium	F. 192	1931-1941	7	
		2 fr	Aluminium	F. 269	1941-1944	1	
		1 fr	Aluminium	F. 220-221	1941-1944	1	
	Bazor	1 fr	Aluminium	F. 222-223	1942-1944	4	
		50 c	Aluminium	F. 195-196	1942-1944	10	
	Morlon ou Bazor	1 fr	Aluminium	F. 220-223	1941-1944	1	
		50 c	Aluminium	F. 193-196	1941-1944	4	
	Lindauer	10 c	Cupro-nickel	F. 138	1919	1	
	Total						47

US 2049 sur plancher 2050						
Pays	Type	Valeur faciale	Métal	Réf.	Date	Nombre
France	Domard	2 fr	Bronze-Aluminium	F. 267	1921-1925	15
		1 fr	Bronze-Aluminium	F. 218	1920-1927	30
		50 c	Bronze-Aluminium	F. 191	1920-1929	15
	Morlon	2 fr	Bronze-Aluminium	F. 268	1931-1941	23
		1 fr	Bronze-Aluminium	F. 219	1931-1941	33
		50 c	Bronze-Aluminium	F. 192	1931-1941	34
Allemagne	Weimar	5 pf	Bronze-Aluminium	KM# 39	1936	1
	III ^e Reich	10 pf	Bronze-Aluminium	KM# 92	1938 B	1
Total						152

BIBLIOGRAPHIE

Beuchet (dir.) 2017

L. BEUCHET (dir.), *Ille-et-Vilaine, Rennes, place Saint-Germain. Naissance et évolution d'un quartier de Rennes, de l'Antiquité tardive à 1944*. Rapport final d'opération archéologique, Inrap Grand Ouest, Cesson-Sévigné, 2017, 5 vol.

Cardon 2016

Th. CARDON, *Les usages des monnaies (mi XII^e-début XVI^e s.). Pour une approche archéologique, anthropologique et historique des monnaies médiévales*. Thèse de doctorat, Ehess, Paris, 2016, 2 vol.

Crépin 2002

G. CRÉPIN et coll., *Les doubles et deniers tournois en cuivre royaux et féodaux (1577-1684)*. Paris, 2002.

Colbert de Beaulieu 1973

J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, *Traité de numismatique celtique*. I. *Méthodologie des ensembles*. Annales littéraires de l'Université de Besançon 135, Paris, 1973.

Duplessy 1999

J. DUPLESSY, *Les monnaies françaises royales*. Paris, 1999².

Enno van Gelder & Hoc 1960

H. ENNO VAN GELDER & M. HOC, *Les monnaies des Pays-Bas bourguignons et espagnols, 1434-1713*. Amsterdam, 1960.

F.

CHR. CHARVE, D. DIOT, E. KONTOS, M. PRIEUR, L. SCHMITT & F. SIKNER, *Le Franc V. Les monnaies françaises de 1795 à 2003*. Paris, 2003.

Frey-Kupper, Dubuis & Brem 1995

S. FREY-KUPPER, O. F. DUBUIS & H. BREM, *Usure et corrosion. Tables de référence pour la détermination de trouvailles monétaires*. Supplément au Bulletin de l'Inventaire des Trouvailles Monétaires Suisses 2, Lausanne, 1995.

Joly 2007

H. JOLY, *L'économie de la zone non occupée : 1940-1942*. Paris, 2007.

KM

N. D. NICOL (éd.), *Standard Catalog of German Coins 1501 – Present*. Iola, 2011³.

Mazard 1969

J. MAZARD, *Histoire monétaire et numismatique contemporaine (1790-1967)*. Volume I, 1790-1848. Paris – Bâle, 1969.

Schlumberger 1934

G. SCHLUMBERGER, *Mes souvenirs 1844-1928*. Paris, 1934.

THE JOURNAL OF ARCHÆOLOGICAL NUMISMATICS

VOLUME 10 – 2020

	Page
INTRODUCTION	
Archéologie des dépôts monétaires / <i>Archaeology of monetary deposits</i>	3
ARTICLES	
V. GENEVIÈVE & Th. CARDON – Trésors ou dépôts monétaires ? Quelques réflexions à partir de la situation en France	5
Ál. FERNÁNDEZ FLORES, Ar. RODRÍGUEZ AZOGUE, O. RODRÍGUEZ GUTIÉRREZ & M. PUDDU – El tesoro de monedas púnicas de oro de <i>Nuraghe Candelargiu</i> (San Giovanni Suergiu, Cerdeña, Italia). Contexto arqueológico y estudio numismático	19
Ph. de JERSEY – Le Câtillon II: a new frontier in the study of Iron Age coin hoards	51
M. CORRENTE, G. MANDATORI, G. SARCIANELLI & A. RILLO – La paga del soldato? Un tesoretto repubblicano da Masseria Battaglino (Canosa di Puglia, Italia)	67
P.-M. GUIHARD & G. LÉON et coll. – Le dépôt de Banville (Calvados, France) : étude archéonumismatique de monnaies d'argent romaines (69-238 apr. J.-C.) contenues dans deux bourses en cuir	87
F. PILON, D. CANNY, D. DELAPORTE, P.-Y GROCH, Fl. MORET-AUGER & C. PLOUIN – Le trésor de bronzes de Tillé « ZA Écoparc » (Oise, France) : localisation, organisation, composition d'un dépôt de bronzes enfoui vers 260	135
P.-A. BESOMBES & A. PROVOST – Les quatre dépôts monétaires de Mané-Véchen (Plouhinec, Morbihan, France)	209
A. BAUD, V. BORREL & A. FLAMMIN – Le trésor découvert à l'occasion des fouilles archéologiques de l'infirmerie de l'abbaye de Cluny (Saône-et-Loire, France)	221
J. Chr. MOESGAARD – The Bjæverskov Hoard, c. 1259. How to handle wealth in a <i>renovatio monetae</i> system	231
L. NOTTE – La monnaie dans la maison amiénoise au début de l'époque moderne. Un premier sondage dans les inventaires après décès (1503-1520)	255
M. ANDREWS – Safe as houses? Coin hoards from settlements in Britain and Ireland, c. 1250-1550	303
L. BEUCHET & Th. CARDON – L'argent d'un commerçant surpris par un bombardement (Rennes, 8 juin 1944)	345
Chr. LAUWERS – Les trésors d'enfants	365
DOSSIER	
M. LEBRUN, J.-M. DOYEN, A. HANOTTE, Ch. VAN EETVELDE et coll. – L'enclos cultuel laténien des « Jardins Familiaux » à Sin-le-Noble (Nord, France) : dépôts mixtes de monnaies d'or et d'orfèvrerie celtique	375
RECENSIONS ET NOTES DE LECTURE	467
J.-Cl. RICHARD RALITE & G. GENTRIC – <i>Catalogue des monnaies d'Ensérune</i> (G. BLANCHET) ; M. GÓMEZ BARREIRO – <i>La Ceca de Caesaraugusta. Producción y circulación monetaria</i> (V. GENEVIÈVE) ; St. KRMNICEK & J. CHAMEROY (éd.) – <i>Money matters. Coin finds and ancient coin use</i> (Chr. LAUWERS) ; Cl. PERASSI – <i>Produzione e uso della moneta sull'arcipelago maltese in età antica</i> (J.-M. DOYEN)	